

**Esquisse d'une analyse des isotopies de la tribulation et de la concorde sociale dans
*Le parfum des ondes*¹ de Pascal Bonin**

Yagué VAHI

Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY

youlavahi@yahoo.fr

Résumé: L'œuvre poétique *Les parfums des ondes* de Pascal Bonin est traversée de fond en comble par la permanence de quelques traits minimaux contradictoires tels que l'oppression et la paix sociale. La lecture desdits traits produit une isotopie sémiologique et sémantique qui, dans sa construction discursive garantit l'homogénéité du message véhiculé par le poète; lequel message soulève la problématique du "vivre-ensemble" dans un monde gangrené par la tribulation– l'affliction ou le tourment moral et physique–. Face à cette dérive sociale, la seule voie de salut qui s'offre à l'humanité réside à la mise en place d'une politique qui exalte la concorde sociale – une vie en harmonie, une conciliation, une entente, une fraternité vraie–; une somme de signifiante que la présente contribution se propose d'élucider.

Mots-clés : Analyse, isotopie, tribulation, concorde sociale, signifiante.

Abstract: Pascal Bonin's poetic work *Les parfums des ondes* pictures the prevalence of minor contradictory features such as oppression and social peace. Reading these features produces a semiological and semiotic isotopy that, in its discursive construction, ensures the homogeneity of the poet's message. This message raises the problematic of "living together" in a world that is plagued by tribulation – affliction or moral and physical torment – Face to this social drift, the sole way to salvation offered to humanity lies in the establishment of a policy that encourages social cohesion – harmonious life, conciliation, understanding, brotherhood –; a sum of significance that the present paper seeks to explore.

Keywords: Analysis, isotopy, tribulation, social cohesion, significance.

Introduction

De nos jours, le tissu social se désagrège dangereusement au mépris de la morale la plus élémentaire. Ici, les guerres s'intensifient avec ses cortèges de maux aux conséquences désastreuses. Là, les rapports de bon voisinage entre les peuples et les nations se disloquent au non des intérêts égoïstes. Ailleurs, les familles, hier unies par le lien de sang, se démantèlent laissant ses membres les plus fragiles dans le désarroi total.

Il va s'en dire que l'ignorance ou le manque de culture, prise dans son sens le plus large, déclenche toutes sortes de violence qui vont de la simple frustration individuelle aux déclarations de guerre entre les nations, de l'ostracisme personnel à l'extermination d'un peuple, de préjugés contre un être à la discrimination raciale, sexuelle ou religieuse² ;

En d'autres termes, certaines couches sociales obnubilées par le complexe de supériorité s'enlisent dans un plaisir insensé à se replier sur soi-même, se fermer au monde extérieur, fuir toute communication avec autrui. Une telle attitude s'assimile à "l'ignorance", à la méconnaissance des réalités socio-culturelles de l'autre puis installe une atmosphère de "préjugés", d'idées préconçues que l'on se fait d'avance sur celui-ci (autrui). Comme il faut s'y attendre, les rapports sociaux s'enveniment suite à une kyrielle de "frustrations collectives" ou "individuelles" qui finissent par se dégénérer et créer des foyers de tensions. Par conséquent, on assiste à une prolifération inimaginable de "déclarations de guerre entre les

¹ BONIN, Pascal, *Le parfum des ondes*, Saint-Denis, Publibook, 2007, 105p.

² BOURAOUI, Hédi, *Transpoétique Éloge du nomadisme*, Montréal Québec, Mémoire d'encrier, 2005, p. 61

nations" ; c'est-à-dire à la mise en œuvre d'actions abjectes, lugubres, absolument léthifères qui vicent la vie quotidienne des populations comme nous l'indiquions un peu plus haut. Certains groupes sociaux, pour des raisons pernicieuses et absurdes frappent leurs semblables "d'ostracisme", une mise en écart gratuite qui nuit à tout épanouissement humain. Animés d'un esprit d'animosité exécrationnelle, ils exaltent une politique "discriminatoire", ségrégationniste qui aboutit souvent à "l'extermination", au génocide d'un groupe ethnique, d'une tribu, d'une race ou d'une corporation religieuse. En un mot, une violence avouée ou organisée qui s'exprime à visage découvert et fait sensation. Cette violence peut être le fait d'un individu ou d'un groupe d'individus qui cherche à établir un nouveau type de pouvoir : attentat, prise d'otage, terrorisme, xénophobie, racisme etc. Elle peut être aussi le fait de l'État pour maintenir la paix à l'intérieur et à l'extérieur des frontières : intervention des forces militaires ou paramilitaires.

Au-delà de la violence susmentionnée, il en existe deux autres encore plus efficaces et pernicieuses qui n'avouent pas leur nom ; en l'occurrence la violence masquée et la violence symbolique.

La violence masquée, c'est l'usage de la force de type économique, politique ou culturelle pour contraindre la volonté d'autrui. Cette violence est souvent voilée par un ensemble de discours pacifique : négociations, accords, dialogue... Mais, derrière ces beaux discours, c'est la raison du plus fort économiquement, politiquement ou culturellement qui l'emporte. Ainsi donc, à travers les échanges internationaux, par-delà des idées de progrès, de la civilisation, de la coopération, du dialogue, c'est véritablement la détérioration des termes de l'échange, les échanges économiques, politiques ou militaires qui prévalent.

La violence symbolique, quant à elle, se sert de moyens de type psychologique, intellectuel pour corrompre la volonté d'autrui. Dans les temps anciens, la malédiction, la sorcellerie, l'envoûtement etc. étaient des formes de violence symbolique s'exerçant à travers le conditionnement psychologique par des médias qui aboutit à un véritable lavage de cerveau, à un "viol des foules". En effet, grâce à un conditionnement incessant à la radio, à la télévision, dans les journaux, sur les réseaux sociaux, les volontés de désirs individuels sont très nettement orientées. Il y a une quasi disparition de la volonté de penser et d'agir en dehors des normes de la propagande, de la publicité, de la mode etc.

Las de vivre dans un monde où l'intolérance sévit au quotidien avec ses cortèges de violences inimaginables, de tribulations—de tourments moraux, physiques, psychologiques ; de myriade de difficultés, de mésaventures—qui vicent la vie humaine, Pascal Bonin dans son œuvre poétique *Le Parfum des ondes*³, crie son indignation et préconise l'avènement d'un monde plus tolérant où la concorde sociale—l'union cœurs et des esprits, l'entente parfaite — ne fait point défaut. Dans cette perspective, l'objectif visé par le poète consiste à sensibiliser ses lecteurs afin qu'ils adhèrent massivement à sa vision du monde. Ainsi, il a recours à une méthode qui frise la pédagogie et veut que le discours poétique soit un foyer où le message dans une dynamique d'hétérogénéité sombre dans la redondance. De tel procédé éloigne souvent le message d'une ligne directrice, d'une inspiration dominante pourtant nécessaire à une communication saine et aisée. Ce faisant, l'on doit faire appel à une lecture isotopique dudit message pour mettre un terme à ce phénomène de permanence, de redondance source d'ambiguïté.

De ce qui précède, la présente contribution se propose de pénétrer la quintessence heuristique des messages véhiculés par Pascal Bonin dans son œuvre poétique sus-indiquée que la signifiante—le tout sémantique unifié, la globalité des effets de sens—des isotopies de la tribulation et de la concorde de la société permettent d'élucider. Mais avant, pour dissiper d'éventuelles équivoques, une archéologie du concept d'isotopie s'impose.

³ BONIN, Pascal, *op.cit.*

Archéologie du concept d'isotopie

Le concept "d'isotopie" vient du mot "isotope" que l'on emploie en physique pour désigner des éléments de même numéro atomique mais de nombre de masse différents. Algirdas Julien Greimas a récupéré ce concept "d'isotopie" pour l'utiliser dans le cadre d'une sémantique structurale afin de dégager la totalité de signification postulée à un message ou à un texte entier. Il dit à cet effet: « *Un message ou encore une séquence quelconque du discours ne peuvent être considérés comme isotope que s'ils possèdent un ou plusieurs classèmes en commun* »⁴. Un texte poétique (en ce qui nous concerne) est souvent constitué de plusieurs sémèmes ou de lexèmes en contexte qui entretiennent entre eux une cohérence sémantique. Pour homologuer le discours et faciliter la lecture, il faut architecturer cet ensemble que sont ces sémèmes en faisant ressortir les "classèmes en commun"; c'est-à-dire les sèmes contextuels ou plus petites unités de signification repérées en contexte à partir desquelles un terme connecteur commun doit apparaître. Un tel procédé montre qu'au départ, des sémèmes s'aperçoivent à plusieurs reprises sur la chaîne discursive sous une forme synonymique apparente. Ce processus fait dire à Greimas que l'isotopie est « *un ensemble redoutant de catégories sémantiques qui rend possible la lecture informelle du récit telle qu'elle résulte des lectures plurielles des énoncés après résolution de leurs ambiguïtés, cette résolution elle-même étant guidée par la recherche de la lecture* »⁵. Les "catégories sémantiques" sont des sémèmes déposés pêle-mêle dans un répertoire local qu'est la chaîne discursive. Mais, elles forment, cependant, "un ensemble redondant", une unité sémantique non organisée qui se répète sans cesse et qui se caractérise par une densité de signification entraînant parfois des "ambiguïtés", des écueils susceptibles de favoriser des "lectures plurielles" ou de multiples interprétations. Il va s'en dire que les obstacles précités nécessitent une "résolution"; en d'autres termes, elles—les obstacles—doivent être levées afin que "la lecture unique" soit possible. Pour Joseph Courtés, « *les sèmes contextuels ou classèmes, définissent, dans un contexte donné, l'(ou les) isotopie (s) qui garantit (ssent) son homogénéité: une séquence discursive quelconque sera dite isotope si elle possède un ou plusieurs classèmes récurrent* »⁶. Au risque de nous répéter, l'isotopie est réalisable lorsque dans une séquence donnée, il y a la présence de "classèmes récurrents"; c'est-à-dire de sèmes contextuels qui se répètent; ce qui rend le message confus et difficile d'accès pour le lecteur. Pour mettre un terme à cette anomalie, une homogénéité dudit message s'impose; homogénéité qui se traduit par une homologation du niveau du discours rendue possible par l'isotopie comme nous l'indiquions tantôt.

Les conditions ou plutôt la réalisation de l'isotopie repose sur la mise en place d'une lecture sans contradiction. Celle-ci exige du lecteur un savoir acquis antérieurement qui lui permet de répertorier sur la chaîne discursive la distribution classématique en présence. L'acceptabilité ou non de cette distribution se fait en suivant les normes lexicales en présence, lesquelles normes se déploient selon les structures linguistiques ou des démarches empiriques. Les exemples ci-dessous en témoignent:

« En ces temps modernes, cependant, le poète
Que l'on a rabattu en rang de trouble-fête
Rallumera, fertile artiste, l'étincelle
Qui enfante l'amour; la plus belle âme est celle

Qui médite un monde où les hommes de la terre
Plutôt que de boire à la haine planétaire
Noirs, Blanc, Beurs et Jaunes à l'unisson en sommes

⁴ GREIMAS, Algirdas, Julien. *Sémantique structurale recherche de méthode*, Paris, Larousse, 1966, p.53

⁵ A.J. GREIMAS cité par le Groupe µ in *Rhétorique de la poésie Lecture linéaire lecture tabulaire*, Paris, Seuil, 1990, p.33

⁶ COURTÉS, Joseph, Introduction à la narrative et discursive, Paris, Hachette, 1976, p.23

Bâtissent un monde où l'homme est vraiment Homme »⁷

Dans la première strophe du poème ci-dessus, l'énoncé: "Le poète que l'on a rabattu au rang de trouble-fête" est isotope en vertu de la redondance du sème "action" dans les éléments de prédication puisque le classème "poète" est [+animé] et le classème "trouble-fête" est aussi [+animé]. Par conséquent, l'on se trouve en présence de la récurrence de la même catégorie sémantique qui engendre la mise en place d'une isotopie.

Par contre, l'énoncé: "L'étincelle qui enfante" est allotope en vertu de la contradiction dans les éléments de prédication. Le classème "étincelle" est [- humain ; - animé] et le classème "enfante" est [+ humain ; +animé].

Dans la deuxième strophe, l'énoncé "boire à la haine" est allotope en vertu de la contradiction dans les éléments de prédictions. Le classème "boire" appartient à la catégorie sémantique "haine" à la catégorie sémantique "sentiment". Cette rupture de l'isotopie provient des sèmes exclusifs perçus sous la forme de catégories sémantiques dont la pertinence relève d'un critère logique comme l'indique François Rastier dans *Sémantique interprétative*⁸. Ainsi donc, l'énoncé "La mort est autre chose que la vie" est isotope. Mais l'énoncé: "la mort, c'est la vie" est allotope. L'on doit surtout souligner que la démarche empirique à laquelle nous faisons allusion tantôt montre que les différents savoirs mettent très souvent en relief des distributions classématiques qui se traduisent par la prise en compte des réalités sociales. À cet effet, le groupe μ avance: « *L'isotopie dépend donc des relations socialement codées à l'intérieur d'un champ et peut en dernière analyse déboucher sur la critique des idéologies* »⁹; en d'autres termes, la lecture d'une séquence isotope s'effectue quand l'on se réfère à "l'idéologie"; c'est-à-dire à l'ensemble des idées, des croyances d'un groupe humain ou d'une classe sociale. Ce faisant, l'énoncé: "La mort c'est la vie" devient alors isotope par rapport à la conception négro-africain de la mort. En effet, en Afrique, les morts ne sont pas morts. Mourir chez le négro-africain, c'est entrer dans l'éternité. Par conséquent, la mort n'est pas une fin définitive. Elle n'est qu'un passage du monde des vivants visibles au monde des vivants invisibles. Le critère logique de l'isotopie tel que formulé par François Rastier perd ici tout son sens lorsque l'on se réfère à l'idéologie dont le caractère empirique quant à l'analyse de certains faits sociaux qui y sont liés déborde d'exubérance.

L'isotopie a certainement des objectifs. Parmi ceux-ci, nous insisterons particulièrement sur la capacité de celle-ci (isotopie) à définir la cohérence textuelle: « *La lecture et l'interprétation d'un texte reposent toujours un postulat minimal, selon lequel il offre au moins une dimension cohérente et qu'une partie au moins de ses constituants (mots, phrases ou ensemble de phrases) peuvent être considérés comme formant un tour porteur de signification* »¹⁰. Dans ce propos, FONTANILLE n'insinue pas une unité de sens. Loin s'en faut ! Pour lui, le texte offre à l'analyste une kyrielle d'interprétation; mais chacune d'elles est susceptible de construire la cohérence qui lui convient ; en d'autres termes, les idées qui s'enchevêtrent dans une interprétation ne sont pas livrées à l'analyste dans le désordre ou de façon illogique, décousue. Elles sont liées entre elles. Les éléments qui les constituent sont solidement unis les uns aux autres pour construire un ensemble harmonieux, ordonné, logique.

Il ne faut surtout pas confondre la cohérence et la cohésion. La cohérence relève de l'herméneutique littéraire, la cohésion de la grammaire du texte. La cohésion est régie par les accords grammaticaux qui imposent une solidarité des liaisons logiques à travers les connecteurs argumentatifs, la répétition des figures comme les anaphores, les cataphores etc.

⁷ BONIN, Pascal, *op.cit.*, p.23

⁸ RASTIER, François, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF, 1987, p.284

⁹ Groupe μ , *Rhétorique de la poésie Lecture linéaire lecture tabulaire*, Paris, Seuil, p.39

¹⁰ FONTANILLE, Jacques, *Sémiotique littéraire Essais de méthode*, Paris, PUF, 1999, p.15

La cohésion et la cohérence sont des guides de la lecture du texte. Elles sont donc complémentaires dans la mesure où: « La cohésion du texte aide à retrouver sa cohérence (...) un texte qui semble hermétique et difficile à interpréter n'est pas un texte incohérent mais un texte dont la cohérence est rendue difficilement accessible parce que les indices et les aides superficielles qui relèvent de la cohésion ont disparus »¹¹. La cohérence d'un texte dépend de la cohésion qui en est le socle. Grâce à la cohésion de texte, l'analyste repère aisément sur la chaîne discursive la cohérence que ledit texte met en place. François Rastier dans *Sémantique interprétative*¹² propose que les deux notions—cohérence et cohésion—soient traitées au moyen d'un seul concept en l'occurrence, "l'isotopie". Mais Jacques Fontanille dans sa démarche considère que si l'on s'en tient uniquement à l'isotopie comme étant "la redondance" d'une catégorie sémantique dans le discours, des zones d'ombres persistent puisque « L'isotopie est le contenu de la cohérence et de la cohésion mais elle n'indique pas comment ces deux effets sont produits »¹³. L'isotopie telle qu'elle est généralement conçue se borne à mettre en relief la cohérence et la cohésion du discours-énoncé mais pas celle du discours en actes. Pour remédier à cette anomalie il faut faire la distinction entre le discours et le texte. En effet, l'acte de signification dans son ensemble s'élabore à partir des règles de constructions sémantiques dont le plan du contenu est établi par le discours-l'acte et le contenu d'une énonciation ; procès de signification-. Le plan de l'expression est assuré par le texte-élément concret qui permet d'exprimer la signification du discours—dans la formation d'un ensemble signifiant. Donc, il va s'en dire que le discours est mono-isotope et le texte pluri-isotopes même si les "deux aspects sont produits" par une même énonciation.

À travers ses nombreuses manifestations susmentionnées, l'isotopie reste et demeure un élément important qui provoque la lecture unique d'un texte. L'œuvre poétique *Le Parfum des ondes*¹⁴ n'est pas en marge.

Les isotopies sémiologiques de la tribulation

L'isotopie sémiologique est « assurée par la redondance et la permanence de catégories nucléaires, c'est-à-dire de sèmes nucléaire »¹⁵. Les catégories nucléaires sont obtenues à partir d'une analyse componentielle ou sémique. Elle repose sur une analyse comparative constituée de points communs ou différences du contenu de mots que l'on obtient en décomposant le sens desdits mots en unités minimales:

VOIX D'OGRES

« Voix abominables qui propagez la haine
Voix morbides qui raffolez de peur soudaine
Que vous dire quand je vous sais fort damnés?
Voix malades qui exploitez l'ignorance
Voix craintives qui nourrissez l'intolérance
Nous venons d'Afrique, d'Europe, d'Australie
D'Asie et d'Amérique : nous portons la vie
La couleur des jours et la candeur des enfants
Noirs, Blancs, Beurs et Jaunes nous sommes triomphants!
Voix vampiriques qui videz la dignité
Voix haineuses qui étranglez la liberté
Que vous dire quand je vous sais incohérents »¹⁶

¹¹FONTANILLE, Jacques, *op cit*, p.16

¹²RASTIER, François, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF, 1987, p.284

¹³FONTANILLE, Jacques, *Idem*.

¹⁴BONIN, Pascal, *op.cit.*, p.105

¹⁵Groupe d'Entrevernes, *Analyse sémiotique des textes. Introduction-Théorie-Pratique*, Lyon, PUL, 1979, p124.

¹⁶Bonin, Pascal, *op cit*, p 44.

Le poète Pascal Bonin ne ménage aucun effort pour mettre son peuple à l'abri de toutes les nuisances. Il se permet, ce faisant, de détester avec une attention particulière toutes les "voix" susceptibles d'annoncer les jours lugubres qui peuvent perturber la quiétude de toutes ces personnes éprises de paix et d'amour à travers le monde. L'analyse componentielle des investissements sémantiques du lexème "voix" qui ponctue la cadence rythmique du poème ci-dessus l'atteste:

- Haine : /malheur/ + /antipathie/ + /violence/ + /attitude/
- Intolérance : /refus/ + /persécution/ + /autrui/ + /attitude/ + /antipathie/

⇒ Noyau sémique commun : attitude antipathique

- Ogre : /enfer/ + /diable/ + /mort/
- Vampire : /tuer/ + /cruel/ + /sadique/ + /mort/
- Maladif : /symptôme/ + /malsain/ + /morbide/ + /mort/
- Étranger : /étouffer/ + /respiration/ + /opprimer/ + /mort/
- Morbide : /caractère/ + /maladie/ + /mort/
- Damné : /âme/ + /maudit/ + /cruel/ + /mort/

⇒ Noyau sémique commun : mort

Analyse

De nos jours, les rapports entre les nations ou les citoyens d'un même pays prennent très souvent des tournures désagréables qui finissent par se dégénérer en des conflits sanglants. Les raisons profondes de cette situation déplorable sont perceptibles dans ce poème de Pascal Bonin à travers deux classèmes: la "haine" et "l'intolérance": "Voix abominables ... qui propagent la haine / voix craintives ... qui nourrissez l'intolérance". En effet, la "haine"—attitude qui porte à souhaiter le malheur de quelqu'un ou s'en réjouir; aversion violente, profond à l'égard d'autrui—et "l'intolérance" – haine persécutrice de celui qui croit de tenir la vérité; refus d'admettre les idées ou les goûts d'autrui—sont deux vilains défauts qui sont guidés par une lecture unique, en l'occurrence "attitude antipathique".

Le poète Pascal Bonin déplore le manque de tolérance, de communication et surtout d'amour entre les Hommes. En guise de prévention, il fustige toutes les "voix" lugubres, signes avant-coureurs d'une éventuelle "attitude antipathique" qui conduit inéluctablement à l'affrontement; lequel affrontement entraîne très souvent des "morts", des pertes en vie humaines. Les classèmes "ogre / morbide / damné / malade / vampirique / étrangler" réparables respectivement dans les vers 2-3-4-10-11. Ainsi, le titre du poème l'atteste dans la mesure où l'on peut établir une lecture uniforme construite autour d'un noyau sémique commun: la "mort".

Face à cette dérive sociale, le poète Pascal Bonin souhaite vivement que la "vie" triomphe ainsi que la "candeur", la pureté de l'âme, l'innocence de l'enfant et que rayonne la "couleur des jours", la lumière source de gaieté et de bonheur partagé, là où les "voix morbides / malades / vampiriques / haineuses" propagent l'horreur et le désarroi:

LA DIFFERENCE

« Et dire que ces parfums frustes d'impostures
Ces armes, ces poings brandis, ces cris de vengeance
Et ces cadences infernales de fractures
Charment les loups à l'affût de la divergence »¹⁷

¹⁷Bonin, Pascal, *op cit*, p 77

Nul n'ignore que les intérêts égoïstes pourrissent les relations internationales. Ce phénomène triste est à l'origine des conflits qui endeuilent le monde. L'analyse componentielle ou sémique de certains classèmes du poème ci-dessus en témoigne:

- Fracture : /rupture/ + /violence/+ /ouvrir/+ /force/+ /lésion/+ /tissu/
- Divergence : /action/ + /éloigner/+ /séparer/+ /rupture/+ /opposition/
- Imposture : /mensonge/ + /rupture/+ /promène/+ /fallacieux/+ /autrui/+ /crédulité/+ /profit/+ /abuser/

⇒ Noyau sémique commun : rupture.

- Frustré : /face/ + /usé/ + /dégressi/+ /brutal/
- Arme : /instrument/ + /attaque/+ /brutal/+ /défense/
- Vengeance : /obtenir/ + /brutal/ + /dédommagement/+ /moral/+ /punition/+ /offenseur/.

⇒ Noyau sémique commun: brutalité.

Analyse

Les pays nantis ou dits développés exploitent sauvagement les richesses des pays sous-développés sans aucun remords. En Afrique, par exemple, les occidentaux installent des bases militaires pour mieux asseoir leur hégémonie sur le continent. Ils pillent économiquement les territoires africains, signent des accords dans lesquels ils font des promesses fallacieuses d'aide au développement. Cette "imposture" devient une stratégie de conquête et de domination qui prend des proportions inquiétantes telle une odeur nauséabonde émise par un "parfum frustré", une substance d'origine artificielle de senteur désagréable et pernicieuse. Pour réaliser coûte que coûte leurs projets mercantiles, ils—les pays nantis—n'hésitent pas à maintenir la division dans les rangs des pays pauvres sous les voiles sombres d'une pseudo-démocratie qui au lieu d'unir, de rassembler les citoyens—en vue de participer activement au développement du pays—enfonce davantage ceux-ci dans les bras du démon de la discorde. L'on assiste avec consternation à l'apparition monstrueuse d'une "fracture" sociale attisée sans cesse par des "loups" aux crocs ensanglantés, ces dangereux carnivores du monde capitaliste sans foi ni loi qui sèment la division pour mieux régner. Le noyau sémique commun : "rupture", obtenu à partir de l'analyse componentielle des classèmes : "fracture, divergence, imposture" l'atteste.

Les pays nantis dans l'exécution de leurs projets macabres participent activement à la naissance des clans antagonistes au sein des pays pauvres. Ils donnent des "armes" à chacun d'entre eux afin qu'ils s'entretuent. Au moment où les frères ennemis sont occupés à perpétrer leur "vengeance", les envahisseurs véreux pillent économiquement le pays. La construction du sens qui découle de ce phénomène social d'inscrire les classèmes "arme" et "vengeance" au même niveau d'analyse autour du noyau sémique : "brutalité". Le poète Pascal Bonin, éveilleur des consciences de son peuple et porte-parole des "sans-voix" réagit en ces termes:

TURPITUDE

« Quelles guerres honteuses! toutes odieuses
Etranglant dans l'horreur l'amour des hommes
(...)
y-a-t-il des morts nobles
Et des morts ignobles?
La justice au bout des armes,
Quelle honte »¹⁸

Le poète Pascal Bonin n'est pas indifférent à la souffrance du peuple. Il fustige avec la dernière énergie toutes les "horreurs"; les attitudes affreuses, répugnantes qui troublent la

¹⁸Bonin, Pascal, *op cit*, p 77

quiétude du peuple. L'analyse componentielle des classèmes ci-dessous corrobore cette assertion:

- odieux: /inspirer/ + /haine/ + /dégoût/ + /+ /mépris/ + /éloignement/+ /répulsion/
- horreur: /peur/ + /répulsion/ + /affreux/ + /antipathie/ + /laid/ + /répugnant/
- ignoble: /dépourvu/ + /noblesse/ + /morale/ + /répulsion/ + /infâme/ + /odieux/

⇒ Noyau sémique commun : "répulsion"

Analyse

Le noyau sémique indiqué supra qui ressort de l'analyse componentielle des classèmes "odieux", horreur, ignoble" montre à quelle enseigne, le poète Pascal Bonin éprouve une vive aversion pour les personnes dont les actes affligent avilissent le peuple.

La réaction du poète Pascal Bonin se justifie dans la mesure où les conséquences de la barbarie de certaines personnes dans la société entraînent souvent des dégâts irréparables. Cette autre analyse componentielle l'atteste :

- étrangler: /étouffer/ + /respiration/ + /tuer/
- guerre: /lutte/ + /pays/ + /peuple/ + /arme/ + /tuer/
- mort: /cessation/ + /vie/ + /tuer/ + /biologique/

⇒ Noyau sémique commun: "tuer"

Analyse

La guerre appauvrit économiquement et décime la population. Elle est source de désarroi et d'angoisse parce qu'elle "étrangle", étouffe et assombrit l'avenir du peuple. Le noyau sémique commun: "tuer" traduit l'acrimonie révélée sémantiquement par les classèmes: "étrangler, guerre, mort", une kyrielle de vilaines actions aussi répugnantes les unes que les autres.

Au terme de la deuxième partie de cette étude, plusieurs classèmes focalisent l'attention de l'analyste. Ils mettent en relief une pratique signifiante construite autour de la tribulation-tourments, épreuves, catastrophe, affliction-que l'isotopie sémiologique permet d'élucider. Dans une perspective d'approche de l'analyse du texte, le recours à une autre isotopie s'impose si l'on veut décrypter aisément le dernier aspect du sujet de cette contribution. Le souci d'efficacité nous y contraint inéluctablement.

Les isotopies sémantiques de la concorde sociale

L'isotopie sémantique est « assurée par la redondance des catégories classématiques c'est-à-dire des classèmes »¹⁹. L'isotopie sémantique réduit la polysémie textuelle en assurant la cohérence et la cohésion d'un propos. Acte de lecture, elle intègre la plus grande partie de l'énoncé dans un ensemble dans un ensemble non ambigu afin d'assurer une unité de sens. Par conséquent, les composantes sémantiques ou classèmes ne se suivent pas par hasard sur la chaîne discursive. Elles convergent vers un seul et même objectif : celui de mettre en exergue un point commun sémantique en suivant une progression thématique qui privilégie la permanence, l'homogénéité; en un mot la cohérence du message véhiculé comme nous l'indiquions plus haut.

Plusieurs isotopies sémantiques s'enchevêtrent dans *Le Parfum des Ondes*²⁰ de Pascal Bonin:

DILEMME

« Je pense à toi, mère si riche et pourtant si pauvre.
Je pense à tes luttes libératoires interminables. Je
pense à tes adolescents livrés à la rue, aux enfants
soldats qui combattent sans savoir pourquoi ; je

¹⁹Groupe d'Entrevernes, *op cit*, p.123

²⁰ BONIN, Pascal, *op cit*, p.105

pense à tes veuves, à tes orphelins, à tes mutilés, à
tes bâillonnés, à tes martyrs dont le sang
d'innocence interpelle l'humanité dans le silence »²¹

La redondance des catégories sémantique "Je" et "pense" dans "Je pense à..." permettent de rendre compte de l'aspect de la cohésion textuelle qui aboutit respectivement à deux lectures uniques:

La première lecture est traduite par l'isotopie sémantique de la "présence". Le poète Pascal Bonin éveilléur de conscience, guide et porte-parole du peuple ne veut manquer à aucun rendez-vous historique. Il est toujours là et se porte volontaire à conduire le peuple sur la voie qui mène à la concorde sociale.

La seconde lecture est construite autour de l'isotopie sémantique de "l'obsession" ou de "l'obnubilation". L'avenir et les conditions de vie du peuple s'imposent avec instance à l'esprit du poète Pascal Bonin. Il en fait une préoccupation majeure un leitmotiv.

Les catégories sémantiques "adolescent, enfants soldats, veuves, orphelins, mutilés, bâillonnés, martyrs" et "tes" dans "tes adolescents/tes enfants soldats, tes veuves, tes orphelins..." donnent aussi respectivement naissance à deux lectures uniques:

La première lecture est établie par l'isotopie sémantique de la "vulnérabilité". Les personnes sus-indiquées souffrent très souvent des conséquences néfastes des conflits parce qu'elles sont sans défense; donc livrées aux violences sous toutes ses formes. Le poète Pascal Bonin "interpelle l'humanité" afin que le projet de concorde sociale—auquel il apporte une importance capital—intègre dans son élaboration toutes les personnes vulnérables dont le "sang d'innocent" inonde la conscience des prédateurs véreux qui nuisent à l'existence humaine.

La seconde lecture s'effectue dans la mise en place d'une isotopie sémantique de la "possession". La cohérence textuelle qui en découle investit la "mère Afrique" perçue en tant que possesseur ou plutôt un endroit qui possède en son sein toutes les catégories de personnes vulnérables dont nous parlions tantôt. L'Afrique constamment défigurée par les guerres fratricides avec ses corollaires de déplacés, de mutilés, de malades, d'indigents et surtout de morts a besoin, pour être totalement délivrée, d'un seul remède en l'occurrence la concorde sociale :

PENSÉE

« De l'aurore qui se lève, aurore mue
(...)
Tes yeux verts amande
M'ont dit bien de merveilles
Merveilles que mon cœur affable a fait soleil
Soleil doux, doux soleil qui ne parle que d'amour »²²

Dans ce poème, les catégories sémantiques "merveilles", "affable" et "doux" une fois regroupées constituent désormais une cohérence textuelle, une économie du texte lue à travers l'isotopie sémantique de "l'amabilité". En effet, le poète Pascal BONIN souhaite vivement que les conflits disparaissent définitivement et que triomphe l'amour du prochain, la tolérance et le pardon. Pour y parvenir, les démons qui assombrissent les "cœurs", attisent les feux de l'intolérance et de la division doivent s'ouvrir aux inventions nobles assimilées ici à une véritable "merveille", une vertu que l'on admire sans rechigner. Il va s'en dire qu'une lueur d'espoir verra le jour. Elle est repérable dans l'isotopie sémantique de la "lumière", source de vie et que les catégories sémantiques "soleil" et "aurore" donnent à découvrir comme il en est ainsi dans ce poème:

²¹ *Idem*, p.49

²² BONIN, Pascal, *op cit*, p.69

L'AUTRE

« Remplis-toi de beauté et d'amour
Et va à la rencontre de l'autre
Le jour, le soleil n'oublie personne
La nuit, la lune brille pour tout le monde
Et là, dans le regard, dans le sourire
La vie étant sa main généreuse
Et trace des lignes communes mais uniques
Sans partialité aucune »²³

Plusieurs catégories sémantiques parcourent ce poème. Elles appellent chacune une isotopie sémantique qui assure la cohésion et la cohérence des messages que le poète Pascal Bonin veut partager à ses lecteurs. Ainsi, les catégories sémantiques: "rencontre / va/ trace/ remplir" sont comprises selon une progression thématique repérable dans l'isotopie sémantique de "l'action". L'effort qui consiste à aller à la paix afin de consolider la concorde sociale devient pour le poète Bonin un acte de haute portée humaine qu'il faut encourager. Cet acte brise les murs de méfiance qui enlaidissent les rapports sociaux. Il instaure un climat de convivialité traduit dans ce poème par l'isotopie sémantique de la "lumière" que les catégories sémantiques "soleil/lune/brille/ font ressortir.

Dans cet espace devenu clément, tous les membres de la société s'épanouissent allègrement dans la mesure où les événements lugubres d'antan ne sont que de tristes souvenirs comme l'indique les catégories sémantiques "Jour/nuit" dont la lecture unique s'affiche dans l'isotopie sémantique du "temps"; un temps durant lequel la "vie étend sa main généreuse", salvatrice afin que l'espoir tant recherché ne soit pas une simple vue de l'esprit mais une réalité vivante. Le nouveau monde conçu par le poète BONIN reçoit et héberge toute les couches sociales sans distinction de race, de religion, de rang social, de pays, d'idéologie et de culture. Les catégories sémantiques: "n'oublie personne / tout le monde / commune / sans paternité / unique perçues à travers une lecture unique dans l'isotopie sémantique de "l'union" l'atteste. Désormais, seule la violence sera clouée au pilori afin que la concorde sociale inonde les volontés populaires dans un monde totalement pacifié où l'Homme, avec humilité "va à la rencontre de l'autre". Cette attitude est corroborée par les catégories sémantiques "amour / sourire / généreux" confinées dans l'isotopie sémantiques de la "sympathie", de l'affection et de la paix retrouvée.

À l'issue de la troisième partie de cette contribution, retenons que les isotopies sémantiques de la concorde sociale se révèlent à l'analyste sous des formes diverses. La réquisition des connaissances nécessaires à la compréhension desdites isotopies conduisent à rendre fluide la lecture des poèmes. L'on constate, par conséquent, que les classèmes "amabilité, sympathie, union" dont les sèmes gravitent autour de l'amour sont largement convoqués; amour sans lequel aucune conciliation n'est possible et avec elle la concorde sociale, projet auquel le poète Pascal Bonin accorde une importance capitale.

Conclusion

Greimas, dans son projet d'une sémantique structurale a conçu la notion d'isotopie en vue de permettre au lecteur de s'exercer à homogénéiser sous la forme d'une lecture unique les ambiguïtés engendrées par la permanence ou la récurrence des catégories sémantiques qui s'enchevêtrent dans un texte littéraire. La présente étude s'est servie de ce concept novateur pour répertorier plusieurs faisceaux de catégories dans *Le parfum des ondes*²⁴ de Pascal Bonin; catégories dont le point commun sémantique s'articule autour de la tribulation et la

²³ *Idem*, p.79

²⁴ Pascal Bonin, *op.cit.*, 105p

concorde sociale. Les isotopies sémiologiques et sémantiques convoquées dans les analyses aident le lecteur à percevoir les catégories sémantiques susmentionnées comme un tout cohérent, synonyme d'économie du texte. Il en résulte que la vision du monde de Pascal Bonin dans la perspective de l'avènement d'une société à visage véritablement humain n'échappe pas à l'attention du lecteur même le moins averti. Celui-ci retient à la suite de cette aventure textuelle que les conflits qui vicient les rapports sociaux à travers le monde ont besoin, pour son éradication définitive, d'un seul sentiment noble : l'amour du prochain.

Bibliographie

BONIN, Pascal, *Le parfum des ondes*, Saint-Denis: Publibook, 2007 (Corpus)

BOURAOUI, Hédi, *Transpoétique : Éloge du nomadisme*, Montréal, Québec: Mémoire d'encrier, 2005.

COURTÉS, Joseph, *Analyse sémiotique du discours de l'énoncé à l'énonciation*, Paris : Hachette, 1991.

FONTANILLE, Jacques, *Sémiotique et littérature. Essais de méthode*, Paris: PUF, 1989.

GREIMAS, Algirdas Julien, *Sémantique structurale. Recherche de méthode*, Paris: Larousse, 1966.

GROUPE D'ENTREVERNES, *Analyse sémiotique des textes*, Lyon: PUL, 1979.

GROUPE μ , *Rhétorique de la poésie*, Paris: Editions du Seuil, 1980.

GROUPE, d'Entrevernes, *Analyse sémiotique des textes*, Lyon: PUL, 1976.

Introduction à la sémiotique narrative et discursive, Paris: Hachette, 1976.

RASTIER, François, *Sémantique interprétative*, Paris: PUF, 1987.

"L'isotopie sémantique du mot au texte", in *L'information grammaticale*, N°27, 1985, pp 33-36, [en ligne], [http : www.persee.fr/doc/igram/ 0222-9838_1985_num_27_1_2168](http://www.persee.fr/doc/igram/0222-9838_1985_num_27_1_2168)